



résent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

6 décembre 2020 # 37

Chers amis,

la venue du Seigneur est annoncée par le prophète Isaïe comme apportant la consolation. Le temps de l'épreuve touche à sa fin. La miséricorde de Dieu sera bientôt souveraine. Son amour et sa tendresse triompheront une fois pour toutes du mal et du péché. Le Seigneur est un berger attentif qui prend soin de son troupeau, qui est prêt à donner sa vie pour ses brebis.

Cette certitude vient cependant se heurter au chemin escarpé qui mène à notre cœur. Le Seigneur parviendra-t-il jusqu'à nous si nous ne lui facilitons pas le trajet ? Nous avons dressé tant d'obstacles entre le Seigneur et nous ! Il nous appartient de lui laisser prendre toute la place, de le laisser parvenir jusqu'à nous.

Fort heureusement, le Seigneur est obstiné et veut toujours se frayer un chemin. Souvenons-nous qu'il y est déjà parvenu la nuit de sa naissance quand il n'y avait pas de place pour lui à Bethléem. Un petit espace improbable, une étable, lui permit de venir prendre toute sa place au milieu des hommes. Il naquit pauvre parmi les pauvres, parmi ceux qui sont suffisamment désencombrés pour lui laisser une place. Le printemps n'est pas encore là mais le temps du grand nettoyage des chemins qui mènent à notre cœur est déjà venu avec ce temps de l'Avent...

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 6 décembre 2020, 2^e dimanche de l'Advent

Lectures de la messe

Première lecture (Is 40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume (84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles. Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Deuxième lecture (2 P 3, 8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Évangile (Mc 1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Préparez le chemin du Seigneur

Un nouveau commencement se profile et il est déjà là ! C'est bien par ce mot de « commencement » que débute l'évangile de Marc. Oui ! Tout commence ! L'Évangile, la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui vient à l'homme. A de maintes reprises dans les temps anciens, Dieu avait envoyé un Messie, un Christ au service de son peuple mais, en ces temps qui sont les derniers, il s'implique encore davantage... Il s'implique totalement ! Jésus n'est pas un Christ parmi tant d'autres. Il est le Fils de Dieu. En lui, Dieu vient en personne. Il franchit l'infinie distance que le péché constitue entre lui et nous.

Un nouveau commencement se profile et il est déjà là ! En effet, il est déjà là. Contrairement à Matthieu et Luc, Marc ne débute pas son récit par la naissance et l'enfance de Jésus. Il est déjà là, adulte, quand le récit s'initie. Discrètement, il a grandi au milieu des siens et maintenant vient le moment de sa révélation au grand jour.

Quand un grand dignitaire annonce sa visite dans certains pays en développement où les infrastructures laissent à désirer, il convient de préparer le chemin pour qu'il puisse parvenir au lieu convenu. C'est Jean-Baptiste qui a reçu cette mission. Il vient préparer le chemin que le Seigneur s'apprête à emprunter pour rejoindre nos cœurs. Il vient dévoiler un Dieu d'amour qui pardonne et qui tend la main... sans que nous lui forcions la main ! Il vient révéler que le don de Dieu est inconditionnel, que l'Alliance qu'il nous propose est un « si tu veux... »

Jean-Baptiste est le rebelle de l'époque ! Il a reçu pour mission de désencombrer le chemin du Seigneur de tous les obstacles disposés par les hommes pour le mettre à distance de beaucoup. Paradoxalement, l'obstacle de taille est constitué par le Temple de Jérusalem. Le lieu de la présence de Dieu au milieu de son peuple est devenu une zone d'exclusion. Certains, jugés impurs, n'ont même pas le droit d'y mettre les pieds. D'autres, pour recevoir le pardon de leurs fautes, doivent se soumettre à de multiples sacrifices pour détourner l'attention de Dieu sur eux. La religion est devenue marchandage. Le pardon se vend et s'achète. Et voici que Jean-Baptiste vient contourner l'obstacle ! Il trace un chemin de traverse pour permettre la rencontre entre le Seigneur et son peuple, loin du sordide commerce du Temple. Dieu n'est plus prisonnier d'une institution qui l'a privatisé. Celui qui veut changer, se convertir, celui qui, sincèrement, prend conscience de son péché peut se rendre au Jourdain près de Jean-Baptiste et recevoir le baptême d'une manière inconditionnelle.

Dans toute son humilité, Jean-Baptiste annonce celui qui va très prochainement entrer dans le récit, y prendre toute sa place. Il n'attire personne à lui. Il n'est que tension en direction de Celui qui vient. C'est ainsi qu'il ne constitue pas un nouvel obstacle entre Dieu et son peuple. Il n'est pas opaque mais toute transparence. Il est le facilitateur de la rencontre. A la suite de Jean-Baptiste, telle est aussi notre mission au service de nos frères. N'oublions pas que nous sommes porteurs de l'Esprit Saint, que cette flamme qui brûle en nous est destinée à irradier ceux qui nous rencontrent. Ne soyons pas obstacles mais facilitateurs de la rencontre que Dieu désire établir avec tous les hommes.

Père Yann

Le baptême

Le baptême naît d'une fracture avec le système religieux officiel focalisé sur le Temple et ses sacrifices : le salut dépend du pardon accordé par les sacrifices. Les masses populaires se révèlent de plus en plus exclues de ce système où les rites de pureté, de plus en plus poussés à l'extrême, entravent cette possibilité d'accéder au salut. La contestation qui découle de cette fracture prend alors corps dans les mouvements baptistes.

A partir de ce contexte, il est possible de donner une définition du baptême :

« le – ou les - mouvement(s) de réveil religieux, en milieu populaire surtout, qui proclament l'imminence du jugement eschatologique et appellent déjà au salut par la conversion du cœur et le rite d'immersion en eau vive en vue du pardon des péchés. Le rite baptiste de salut s'adressait à tous et il était accessible à tous, par-delà toutes les barrières de pureté ; en tant que rite de pardon, il ne pouvait pas ne pas concurrencer de quelque manière les rites culturels de l'expiation des péchés, surtout dans le monde hellénistique du Ier siècle largement traversé par le refus radical des sacrifices sanglants dans les temples. » (PERROT, Ch., Jésus et l'histoire, Coll. Jésus et Jésus-Christ n°11, Desclée, Paris, 1979, p. 111-112.)

Nous nous trouvons donc devant une approche radicalement nouvelle et qui ne peut pas simplement trouver sa place à côté des autres pratiques juives de l'époque. Cette voie baptiste s'oppose au système établi et le conteste dans ses principes, refusant les sacrifices sanglants. Cela ne peut que modifier en profondeur toute la structure. Un autre rapport avec Dieu est instauré, plus immédiat et en tout cas sans la médiation du Temple. Nous nous situons bien dans un régime de remise en cause et de réorganisation des voies traditionnelles du salut : « Le baptême, lui, conteste le régime des sacrifices ; il transpose au baptême et la confession des péchés qui caractérisait la fête du Kippour et la rémission même des péchés. » (TASSIN, Cl., « Jean-Baptiste et les mouvements baptistes », Le Monde de la Bible n°65 (1990), p. 26.)

Père Yann

Saint Jean-Baptiste

